



# Note d'intention

## L'Art de la Fugue de Brice Cauvin

Il y a dans l'image du cinéma de Brice Cauvin des élans spirituels grandioses.. et c'est pourquoi « De Particulier à Particulier » eut cet accueil universel.

Ici, dans l'Art de la Fugue, le réalisateur invente des matériaux neufs pour capter la parole volante d'Antoine.

Brice Cauvin en a fait un homme singulièrement contemporain: les flottaisons d'Antoine trouvent en effet, une heureuse et calme destruction dans la fuite. Créature hébétée, désespérée, émue car en état de porosité permanente avec autrui, il erre comme une ombre mélancoliquement spirituelle.

Splendide et simple, il s'enveloppe de vague et s'évapore... Ce sera sa pierre de touche et de là le rire jaillit ! En effet, Antoine méandre de manière burlesque sur le voile contemporain du variable.

Mais nous entendons aussi avec compassion chez lui son cri d'exil :  
«J'ai vécu, si c'est fuir »

Il forme avec Ariel, en fusion personnelle avec ses exquises inventions, dans sa vitalité et sublimité, un duo au très pur effet : si aigu, si familier. Une autre apparition du film est, en effet, Ariel, qui sera interprétée par Agnès Jaoui et toute vision d'elle, même intime, se joue dans le spectacle de quelque idéal.

L'image de Brice Cauvin fait resplendir la souffrance éparsée et glorieuse de ses personnages, ainsi que le vague qui les rend vrais et drôles, des êtres aux profondeurs fuyantes et non de réciproques abstractions.

A mon sens, il ne sortira de cette intense sincérité du réalisateur que quelque chose marqué ainsi d'un caractère unique.. Et ce film restera une des chroniques contemporaines et définitives tant il est en rapport avec notre énigmatique « vivre ensemble ».

Georges Fernandez - producteur.